CHAMBRES D'AGRICULTURE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

GRANDES CULTURES

N°12 du 27/10/2026

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

P. 1 Météo
P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes
P. 3 Colza
P. 13 Céréales d'hiver

A RETENIR

Colza :

- Peu d'activité des ravageurs avec la pluie de la semaine dernière. Un répit bienvenu pour les colzas.
- Femelles matures de CBT. Risque accru sur les petits colzas. Possible reprise des vols cette semaine.
- 1ères larves de grosses altises visibles en plaine. Débuter les Berlèses.

Céréales d'hiver :

- Les graminées lèvent maintenant massivement dans les céréales.
- Risque limace faible. Surveillez les parcelles avec le retour des pluies.
- Risque pucerons faible sur les parcelles à 1-2 feuilles. Risque à réévaluer la semaine prochaine.
- Risque pucerons moyen à élevé sur les parcelles actuellement à 3 feuilles – début tallage.
- Risque cicadelle faible à moyen sur les parcelles déjà levées ou en cours de levée.

METEO

Prévisions à 7 jours :

MARDI 27	MERCREDI 28	JEUDI 29	VENDREDI 30	SAMEDI 31	DIMANCHE 01	LUNDI 02
5° / 19°	9° / 15°	4° / 16°	5° / 15°	3° / 13°	3° / 12°	2° / 11°
10 km/h	15 km/h	20 km/h	20 km/h	15 km/h	15 km/h	15 km/h

(Source : Météo France, Cugney (70700), 27/10/2026 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité
Avec le soutien financier de OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.











Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité
Avec le soutien financier de
OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ



COLZA

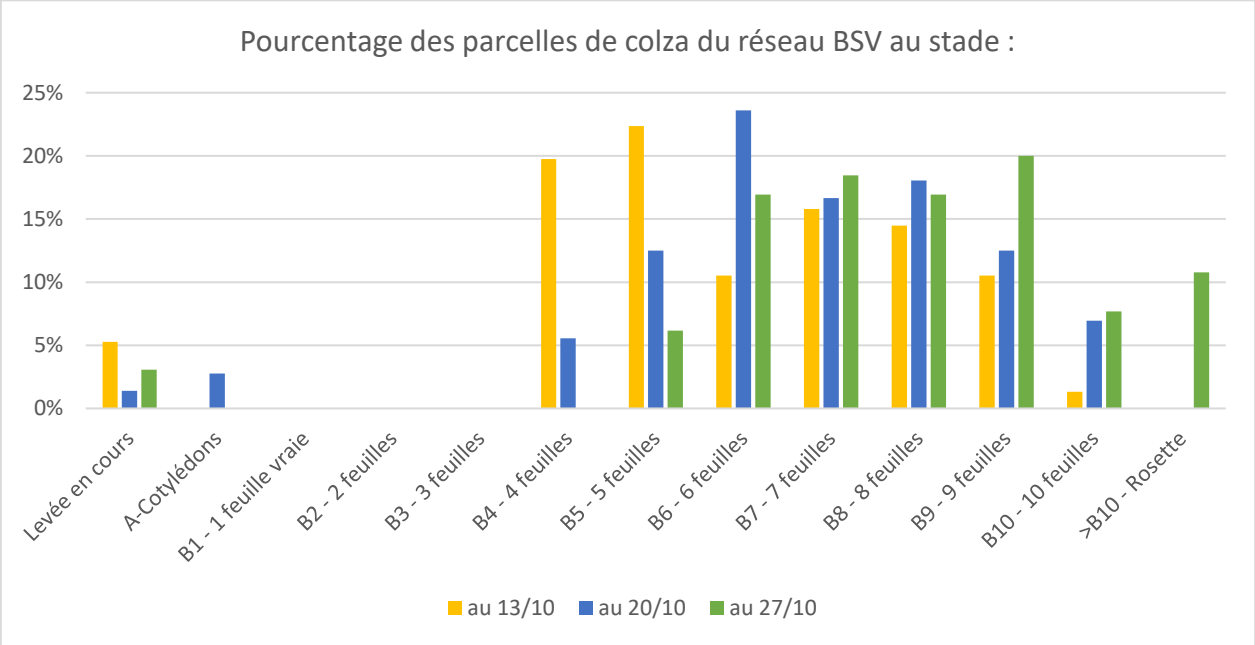
RESEAU 2026 - 2027

Cette semaine, le BSV a été rédigé à partir des observations réalisées dans 65 parcelles.

Stade

Dans le réseau, les stades s'échelonnent de 5 feuilles à rosette.

Les averses de la semaine dernière ont offert une accalmie vis-à-vis des insectes dans de nombreuses situations. Le temps est de nouveau poussant pour les colzas.



Pour limiter le risque lié aux insectes, des **objectifs de biomasse** ont été définis :

	Au 5-10 octobre	A l'entrée de l'hiver
Biomasse minimum	> 600 g/m² (soit plus de 20 g/plante)	> 1 kg/m² (soit plus de 30 g/plante)
Biomasse optimum	> 800 g/m² (soit plus de 25 g/plante)	> 1,5 kg/m² (soit plus de 45 g/plante)

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de

Quelques parcelles ont fait l'objet de pesée cette semaine. L'état des colzas est très hétérogène.

Commune	Département	Densité (pl/m²)	Biomasse (g/m²)	Biomasse (g/pl)	Stade
ANNOIRE	39	24	1495	62	B9
AUTHUME	39	36	1568	44	B8
COSGES	39	22	542	25	B7
SAINT-AUBIN	39	28	1075	38	B8
SERMANGE	39	17	1290	76	B9
VILLETTE-LÈS-DOLE	39	32	2030	63	>B10
ALLUY	58	25			B7
ENTRAINS-SUR-NOHAIN	58	26	1020	39	>B10
CARISEY	89	18	334,8	19	B5
CHAMPIGNELLES	89	25	1405	56	B10
CHARBUY	89	30	358	12	B7
LUCY SUR CURE	89			11	B7
SAINT-JULIEN-DU-SAULT	89	16	610	38	B8

Ravageurs

Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Coléoptère de 2,5 à 3,7 mm de long. De couleur noire, brillant, avec l'extrémité des pattes rousses et présence d'une tache dorsale blanche.

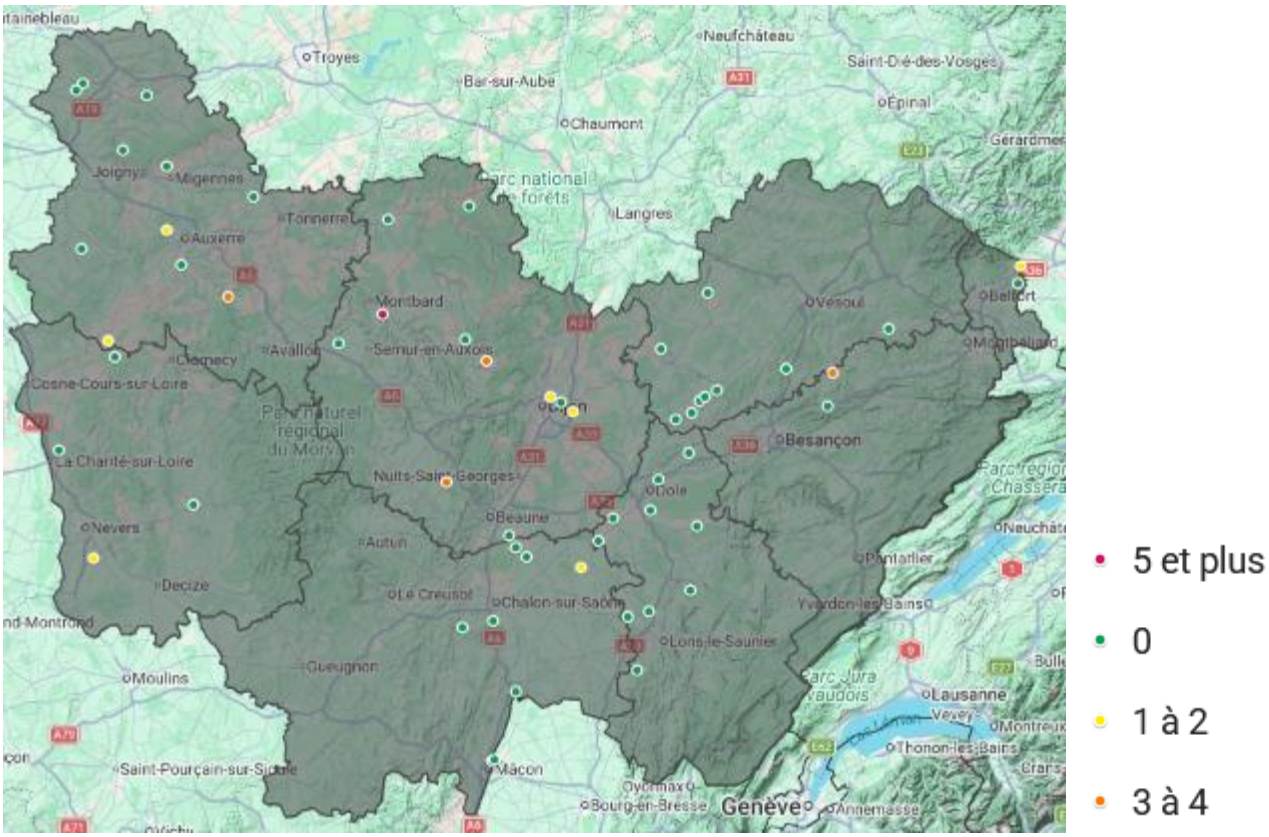


Charançon du bourgeon terminal
E. Courbet - CA70

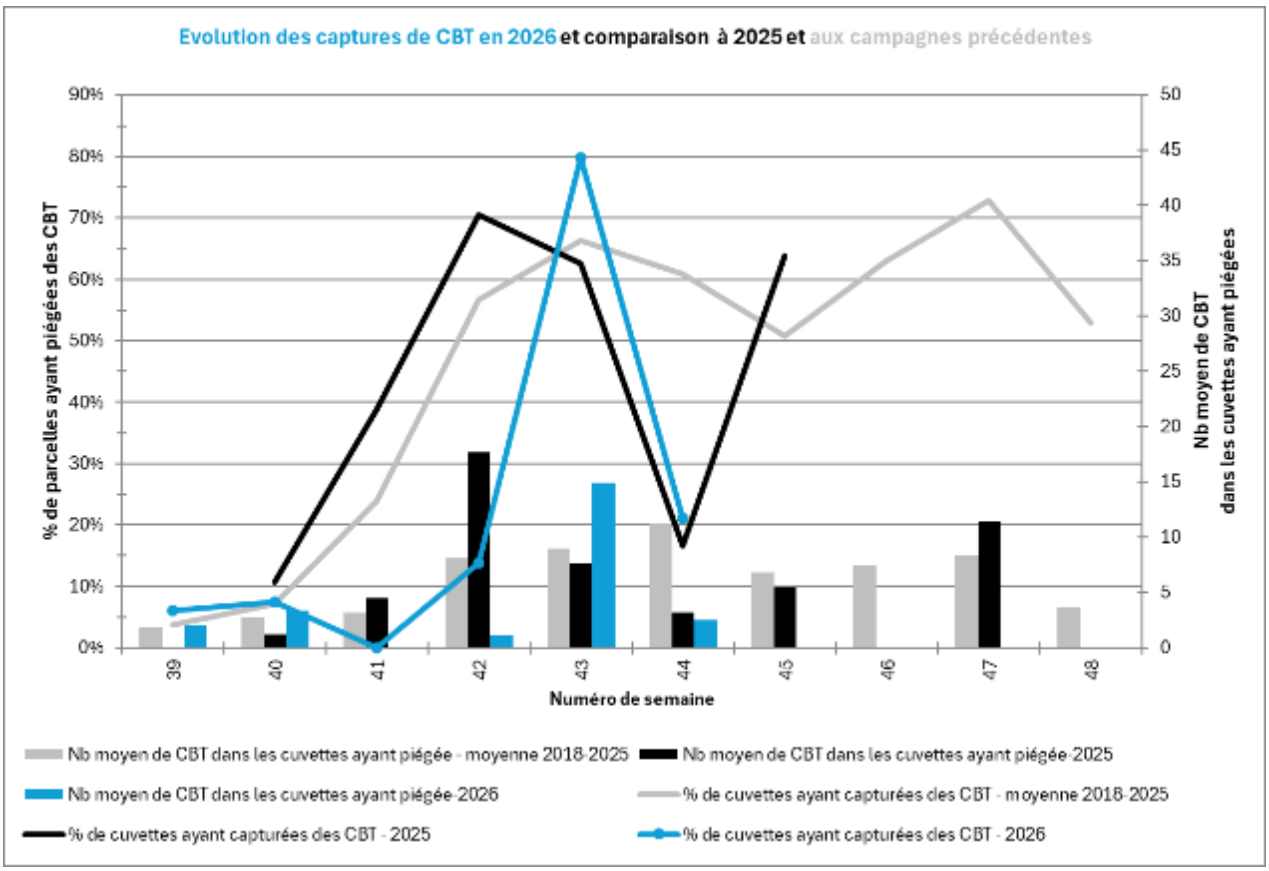
a. Observations :

La pluie et le vent ont perturbé le vol des charançons. Seulement 12 parcelles sur 57 observées (soit 21%) piègent ce ravageur cette semaine. Le nombre d'individus capturés est en moyenne de 2,5 (de 1 à 9).

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de



Captures de CBT du 21 au 27 octobre 2026



Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de

Suivis de maturité – réalisés par la FREDON

Localisation	Résultats dissection (captures comprises entre le 15 et le 20 octobre)
LAROCHE - 89	2 femelles avec des œufs non matures 3 avec des œufs matures 2 avec rien (pas fécondée ou déjà pondu)
CARISEY - 89	2 avec des œufs matures 3 avec rien (pas fécondée ou déjà pondu)
TURNY - 89	3 femelles avec des œufs non matures 9 avec des œufs matures 1 avec rien (pas fécondée ou déjà pondu)
MONT SAINT SULPICE - 89	3 femelles avec des œufs non matures 7 avec des œufs matures 9 avec rien (pas fécondée ou déjà pondu)
CUY - 89	2 femelles avec des œufs non matures 7 femelles avec des œufs matures 6 avec rien (pas fécondée ou déjà pondu)

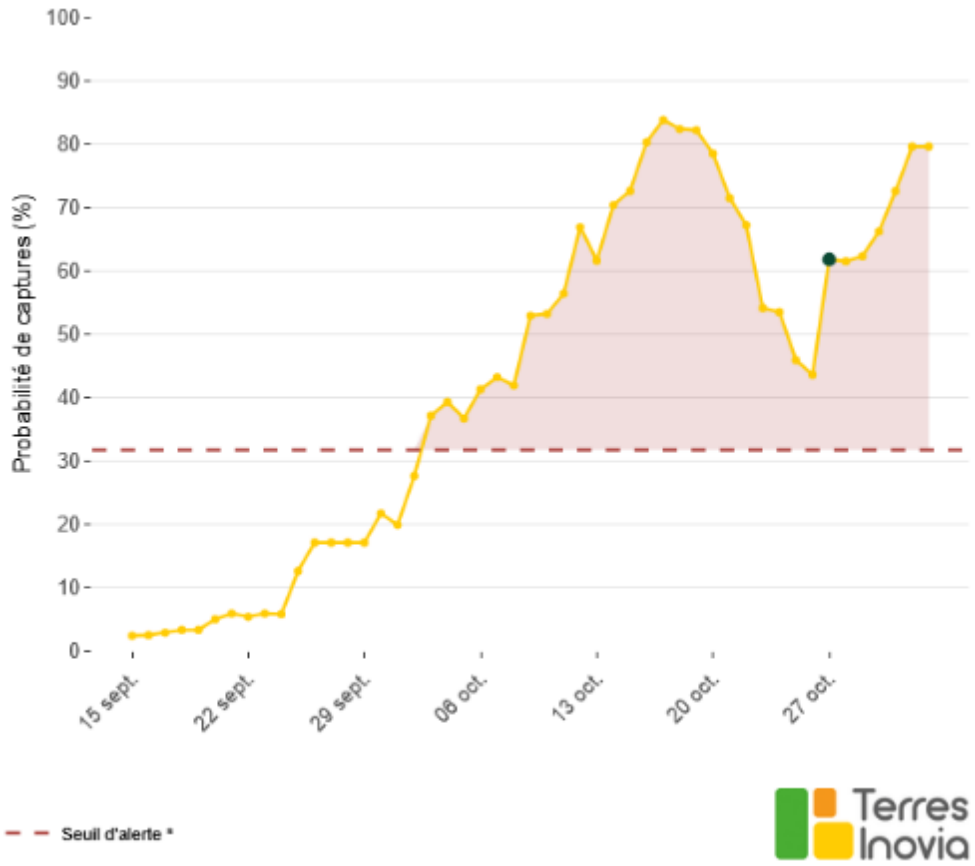
Les femelles qui ont volé il y a 15 jours ont la capacité de pondre.

b. Période de risque :

Du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune (positionnée au-dessus de la végétation) est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Terres Inovia a développé un outil pour prédire les vols de CBT : https://www.terresinovia.fr/fr/oad/prediction-des-vols-de-ravageurs

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de



Probabilité de captures de CBT à Dijon.
Le retour du soleil risque d'entrainer une reprise des vols.

c. Analyse du risque :

Dans les secteurs où des captures significatives ont été observées depuis le début de la campagne, le risque est **très élevé**.



Dans les rares secteurs où aucun CBT n'a encore été piégé cette saison OU dans les situations déjà protégées ces derniers jours, le risque est **moyen**. Maintenir la surveillance, notamment lors des périodes chaudes, calmes et ensoleillées.



Les gros colzas (40-50 g/plante et plus) sont peu sujets au risque. Risque **assez faible**.



Pour garantir une observation fiable, il est indispensable que le bas des cuvettes soit positionné au niveau de la végétation et qu'elle soit de couleur vive. C'est la vision du « jaune » qui attire les CBT !

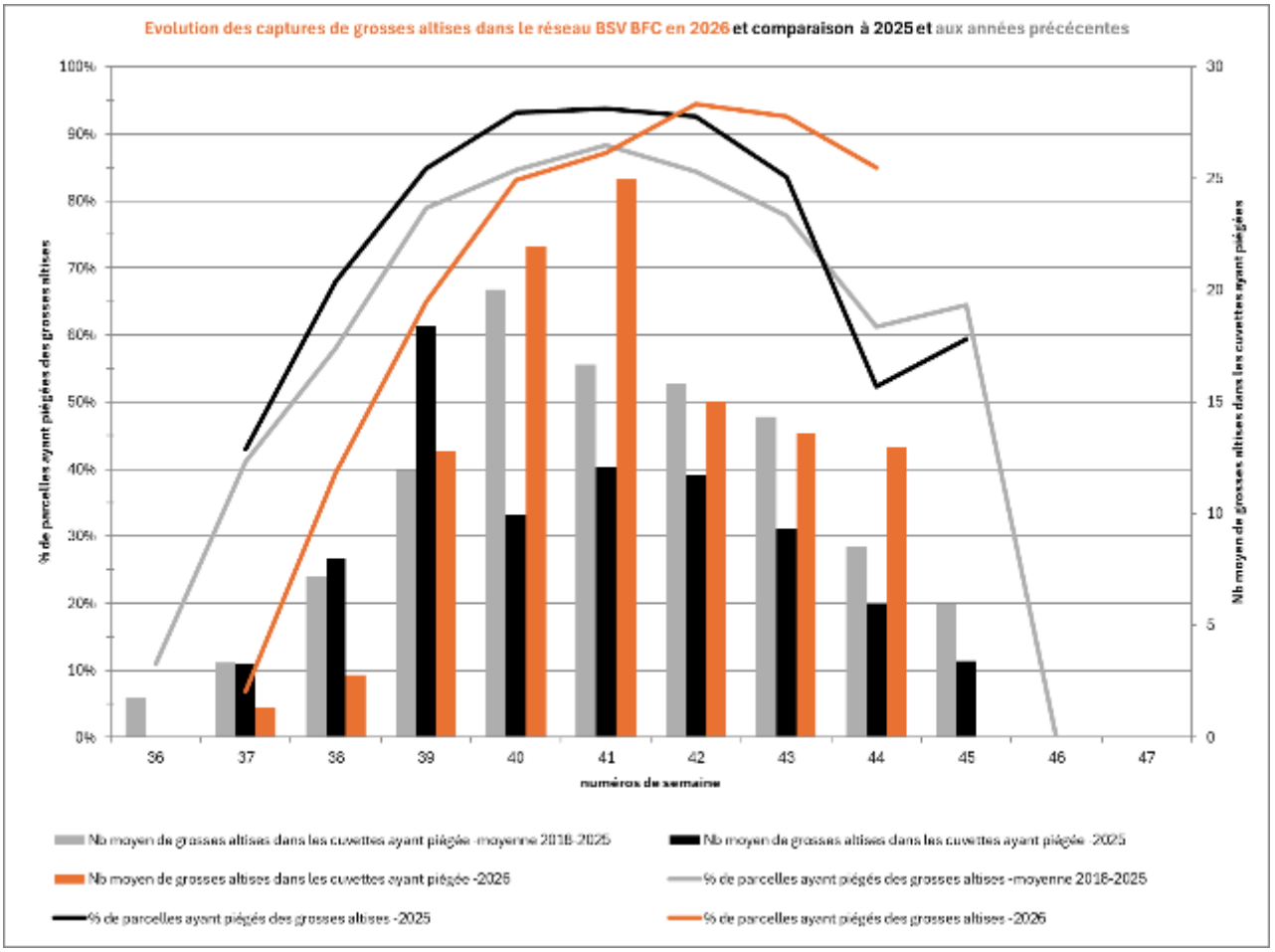
CHAMBRES D'AGRICULTURE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
ARVALIS
Terres Inovia
Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité
Avec le soutien financier de
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

La gestion du risque CBT sur colza doit prendre en compte les phénomènes de résistances aux pyréthrinoïdes.

Altises d'hiver (ou grosse altise) adulte

a. Observations :

L'activité des grosses altises se poursuit. 51 parcelles sur 60 (soit 93%) font état de leur présence dans les cuvettes jaunes enterrées. Les populations capturées sont importantes, avec une moyenne de 13 individus.



Les pluies ont limité les morsures et ont permis au colza de se développer. Les seuils indicatifs de risque ne sont plus atteints que dans 1 parcelle (Chatillonnais).

oLes parcelles sortent de la période de risque vis-à-vis des adultes.

Larves d'altises

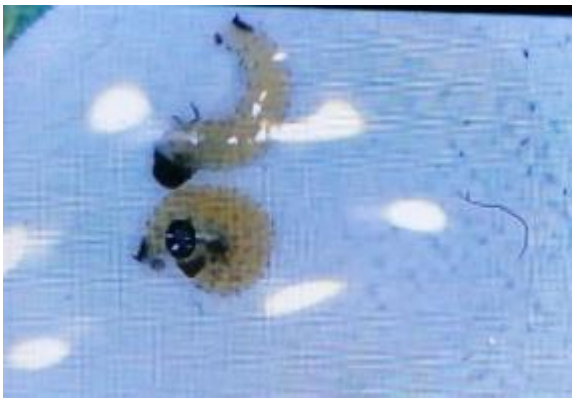
Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

La lutte contre les larves de grosses altises est déconnectée de la lutte contre les altises adultes.

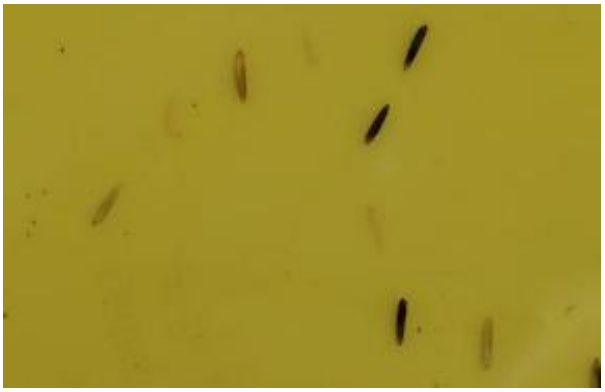
Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de

Attention à ne pas confondre dans les Berlèses, les larves d'altises avec les larves de diptères qui sont sans nuisibilité sur le colza.

Larve d'altise	Larve de diptère
3 paires de pattes	Absence de patte
Extrémités noires, voir plaques noires sur le corps à un stade avancé.	Corps entièrement translucide (jaune / blanc)



Larves d'altises (vu à la loupe)



Larves et pupes de diptères

CL. Lévêque (CA89)

Les observations peuvent être réalisées par dissection des pétioles ou bien avec la méthode Berlèse (voir description ci-dessous ou vidéo ici). La méthode Berlèse permet davantage de précision dans l'identification et le dénombrement des larves d'altises.

L'utilisation de plantes compagnes (si elles sont suffisamment développées : 150 à 200 g/m² minimum) peut permettre de diminuer la pression exercée par les larves par un effet de leurre.

a. Observations :

Des traces d'activité larvaires (plantes avec lésions ou cicatrices sur pétioles) dans les pétioles sont signalées dans 3 parcelles (Nièvre, Yonne, Côte d'Or) avec entre 2 et 60% des plantes concernées.

Les 1ères larves d'altises (méthode Berlèse), bien en deçà du seuil de risque, sont observées dans 4 parcelles en Côte d'Or et dans l'Yonne (secteur Plateaux) ; ainsi que dans 1 parcelle de Haute Saône.



Galeries de larves dans les pétioles, E. Courbet (CA70)

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de

Prédiction de l'apparition des stades larvaires de la grosse altise à Dijon en fonction de la date de début d'activité des adultes au sein de la parcelle.

Sources : Terres Inovia et Météo France

Somme T°Cj	*40*	*190*	*240*	*290*
Date début activité	**Ponte**	**Eclosion L1**	**Mue L2**	**Mue L3**
25/9	28/09/2026	14/10/2026	23/10/2026	07/11/2026
01/10	04/10/2026	29/10/2026	25/11/2026	15/03/2027
05/10	09/10/2026	24/11/2026	12/03/2027	01/04/2027

Au-delà des sommes de températures de cet automne extrêmement doux, il est possible que la sécheresse ait entrainé des phénomènes de rétention de ponte. Des émergences plus tardives sont possibles.

Les observations au champ (Berlèse) sont indispensables pour connaitre précisément le stade et la quantité de larves.

b. Seuil indicatif de risque :

Méthode Berlèse :

- Si colza de plus de 45 g/plante, bien enracinés et sans carence azotée (absence de risque agronomique) : 5 larves en moyenne par plante.
- Si risque agronomique identifié : 2,5 larves en moyenne par plante.

Outil d'estimation du risque lié aux larves de grosse altise (Terres Inovia) : https://www.terresinovia.fr/fr/oad/estimation-du-risque-lie-aux-larves-de-grosse-altise-altise-dhiver

c. Analyse du risque :

Le risque est encore **faible**.



Les Berlèses peuvent débuter pour quantifier la pression.

Une large majorité des grosses altises du colza en région Bourgogne-Franche-Comté présente des résistances aux pyréthrinoïdes.

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de

METHODE BERLESE POUR L'ESTIMATION DE LA PRESSION EN LARVES DE GROSSE ALTISE DANS LES COLZAS

1. **Prélever au champ** au minimum une vingtaine de plantes (4 x 5 plantes consécutives),
2. De retour au labo ou au bureau, **nettoyer rapidement les plantes** à l'eau claire,
3. **Couper les pivots et le plus gros des limbes** (non touchés)
4. Rincer encore si besoin les plantes (le nettoyage permet d'éviter les tombées et dépôts de terre dans le récipient et facilite le comptage des larves),
5. **Répartir les plantes sur un grillage qui recouvre un récipient** (cuvette, entonnoir sur flacon, …). Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plante ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif.
6. Laisser sécher pendant 8 à 15 jours (selon la température de la pièce et la taille des plantes),
7. Après dessèchement complet des plantes, **compter le nombre de larves tombées** dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser au fur et à mesure du séchage.





Source :Terres Inovia

Pucerons verts

Les pucerons verts peuvent transmettre des viroses. Pas toujours faciles à voir, ils sont souvent cachés dans le cœur des plantes ou à la face inférieure des feuilles.

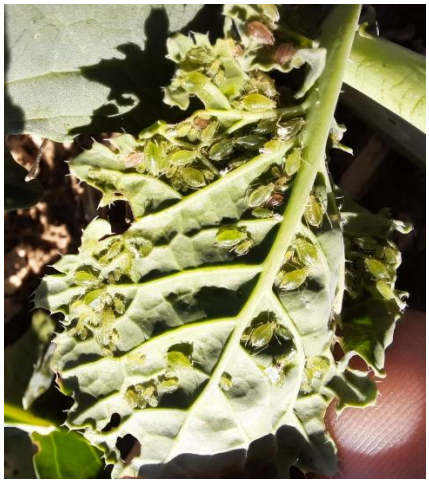
A noter : l'utilisation de variétés possédant une tolérance partielle au virus TuYV permet de limiter l'impact des viroses sur le potentiel, mais n'exclut pas totalement le risque en cas de forte pression.

a. Observations :

10 parcelles (Yonne, Saône et Loire, Doubs) signalent la présence de ce ravageur. Le seuil de 20% des plantes avec présence est atteint dans 5 de ces parcelles, avec parfois d'importantes colonies en cours d'installation.

2 parcelles de Saône et Loire signalent également la présence de pucerons cendrés. Le risque réside dans le prélèvement de sève sur de petits colzas et non dans la transmission de virose.

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de



Colonie de pucerons verts sous une feuille de colza
C. Dieudonné - Seine Yonne

b. Période de risque :

Depuis la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

c. Seuil indicatif de risque :

Plus de 2 pieds sur 10 avec présence de pucerons.

d. Analyse du risque :

Pour les parcelles à plus de 6 feuilles ou implantées avec des variétés partiellement tolérantes ou sans pucerons, le risque est **faible**.



Pour les parcelles à moins de 6 feuilles, le risque est **élevé** uniquement en cas de dépassement du seuil et de variétés sensibles.



La gestion des pucerons verts sur colza doit prendre en compte les phénomènes de résistances aux pyréthrinoïdes.

Chenilles défoliatrices

Des dégâts de noctuelles et tenthrèdes sont toujours signalés dans 4 parcelles.

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de



CEREALES D'HIVER - BLE TENDRE
RESEAU 2026 - 2027

Stade

Les semis de céréales sont en cours. Environ 90% des surfaces sont semées.

Les levées sont homogènes.

Les semis de septembre sont à 3 feuilles, début tallage.

Les semis de début octobre sont à 2 feuilles.

Les semis du 15/10 lèvent.

38 parcelles levées ont fait l'objet d'une saisie sur Vigicultures (24 blés et 14 orges).

	Non levée	Levée à 1 f	2 f	3 f	Début tallage	Total
Blé	11	17	6	0	1	35
Orge	3	10	4	0	0	17
Total	**14**	**27**	**10**	**0**	**1**	**52**

Tableau des observations en nombre de parcelles





Blé de colza semé le 5/10 – 2 feuilles

Blé de maïs semé le 12/10 – 1 feuille

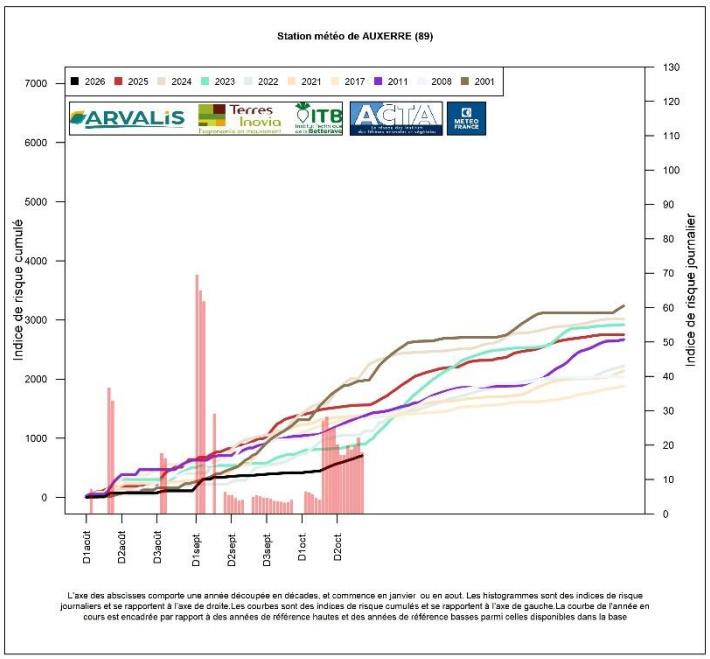
Photos COURBET CA70

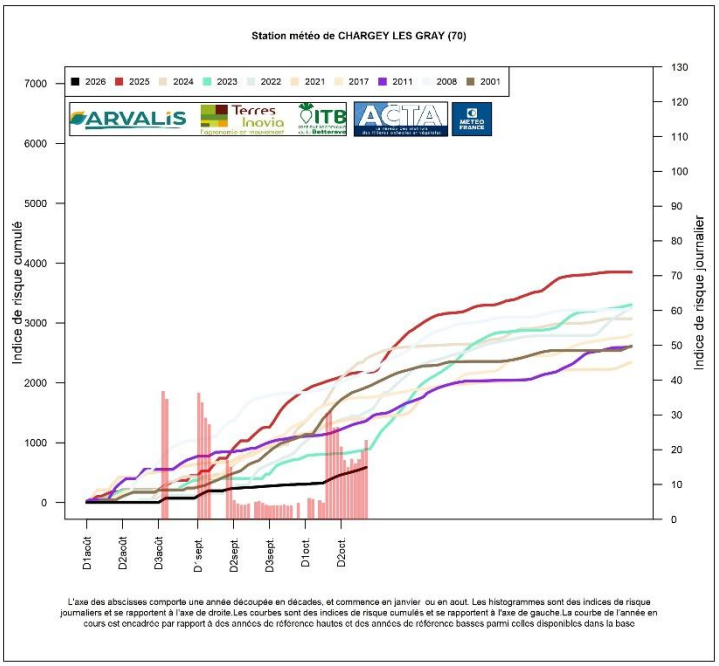
Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de OFB

Ravageurs

Limaces

Que ce soit à Dijon, Auxerre, Nevers ou Lons, le risque estimé par le modèle agro-climatique inter institut s'annonce très faible.





Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité
Avec le soutien financier de

Evaluer le risque limaces

Vous pouvez évaluer le risque limaces avant les semis.

La pose de 4 pièges standardisés, couvrant 0,25 m² chacun, permet de donner une estimation du nombre d'individus au mètre carré dans la parcelle.

Pour pallier autant que possible l'hétérogénéité d'infestation, il est conseillé d'espacer les pièges d'au moins 5 mètres et de les répartir à l'intérieur de la parcelle en évitant les bordures pour ne pas biaiser la mesure.

De plus, pour éviter de créer des refuges de limaces, il est judicieux de déplacer tous les pièges de quelques mètres après chaque relevé.

Les pièges sont à installer face aluminium visible, de préférence le soir et doivent être préalablement humidifiés à saturation. Aucun granulé molluscicide ne doit être positionné dessous.

A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

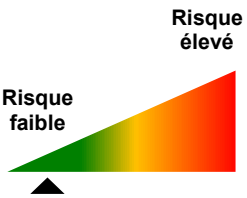
- 1 à 10 limaces / m² : risque faible
- 10 à 20 limaces / m² : risque moyen
- 20 à 50 limaces / m² : risque élevé
- Plus de 50 limaces / m² : risque très élevé



En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Des morsures sont observées dans 1 parcelle sur 38 (10 % de pieds avec morsures).

Le risque limace est faible. Le risque sera à réévaluer la semaine prochaine. Surveillez cependant les parcelles avec peu de travail du sol et couvertes de végétation.



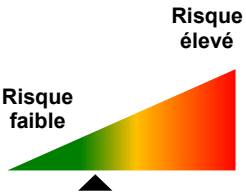
Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de

Les cicadelles (Psammotettix alienus) responsables des symptômes de pieds chétifs

Quelques rares cicadelles ont été dénombrées sur 2 pièges englués posés.

Risque actuellement faible à moyen sur les parcelles levées (2 feuilles) et sur les parcelles en cours de levée (pointant à 1 feuille).

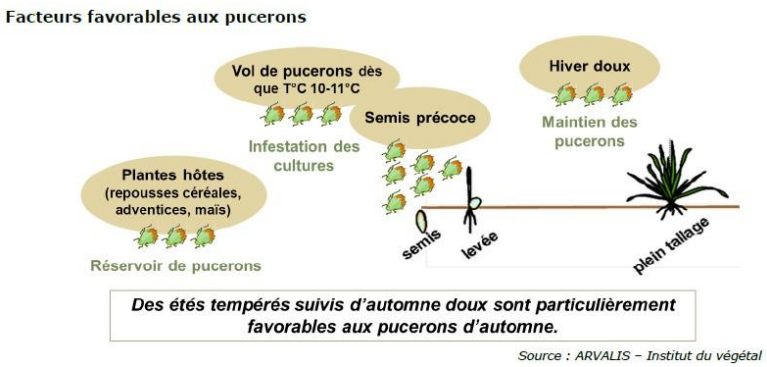
La météo de la semaine à venir ne sera pas favorable au déplacement de cet insecte.



Surveillez les cicadelles grises dès le stade pointant de la céréale dans les situations qui se réchauffent rapidement et / ou proches de repousses de céréales. Réaliser les observations dans les heures chaudes et ensoleillées de la journée.

Les pucerons (Rhopalosiphum Padi, Sitobion, Metopolophium…) vecteurs de la jaunisse nanisante

Rhopalosiphum padi est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4 mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

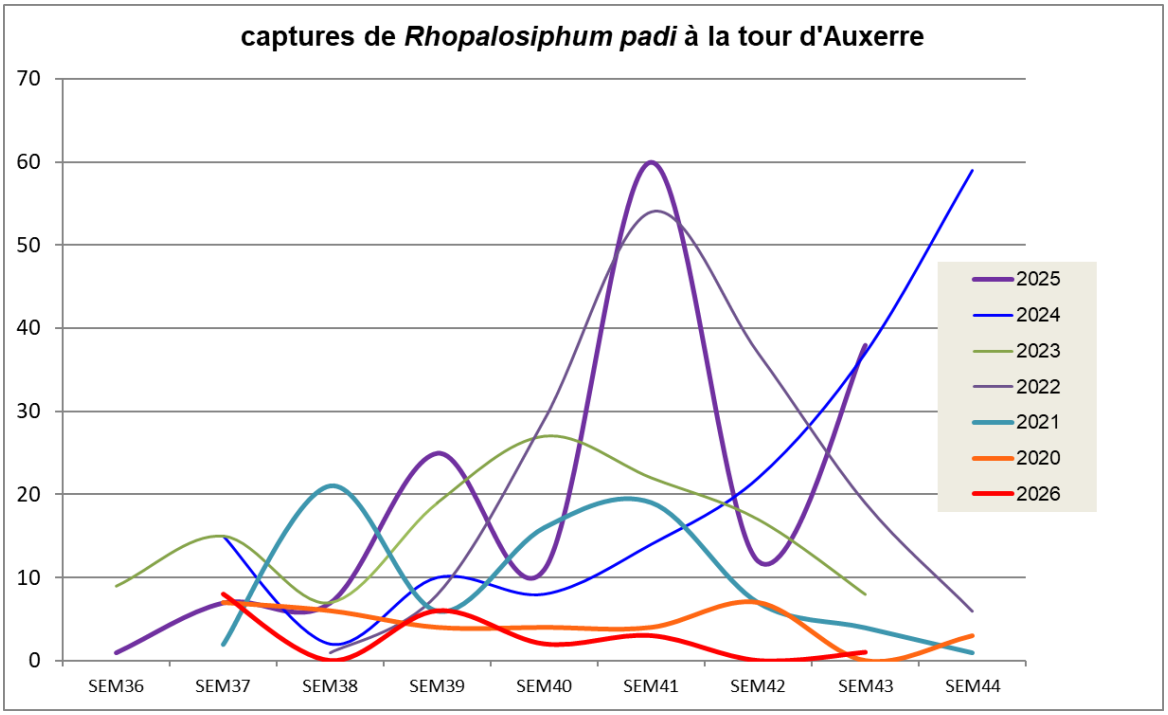




Puceron ailé et puceron aptère
photo Elodie JOUDELAT CA89

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de

Le vol de pucerons reste modeste à la tour à succion.



Le vol est extrêmement faible. Zéro capture la semaine dernière.

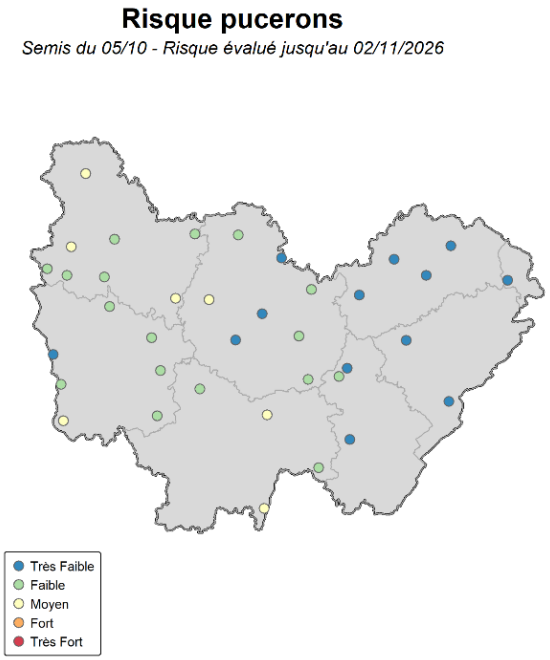


Figure 1 : risque pucerons pour des semis de BTH au 05/10. Données Météo France, modèle Aphibox, ARVALIS

Le risque pucerons est globalement faible sur la région *(cohérent avec la tour à succion d'Auxerre).*

ETAT DES LIEUX

Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

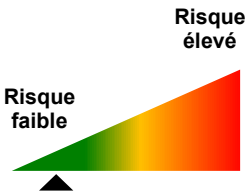
Des pucerons ailés sont signalés dans 25% des parcelles avec des infestations de l'ordre de 2% de plantes porteuses d'au moins un puceron. Le seuil n'est atteint dans aucune parcelle.



Puceron ailé sur orge – photo Elodie JOUDELAT CA89

Risque actuellement faible. Les infestations sont très faibles.

Le risque sera à réévaluer la semaine prochaine.

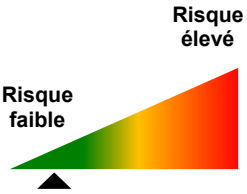


Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Liberté Égalité Fraternité
Avec le soutien financier de

Risque faible sur orges et blés tolérants à la JNO (liste non exhaustive).

Escourgeons brassicoles : CARROUSEL, CONSTEL

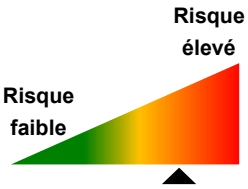
Fourragers : KWS INNOVATRIS, KWS JOYAU, LG ZEBRA, LG ZELDA, LG ZORBA, LG ZORICA, ETERNEL, SY SPAROO…



ORGES 2 RANGS : Atomic, Duchesse, Eternity, Idilic, KWS Legendis, KWS Mattis, KWS Ovnis, LG Caiman, LG Caporal, Majorett, Majuscule, Manade, Orcade, Organa, Paquita, Spazio…

Blé : RGT Sundeo

Sur les quelques parcelles actuellement au stade 3 feuilles - début tallage, la colonisation est en cours. Le risque est moyen.



Adventices

Les graminées lèvent maintenant massivement.



Vulpins dans une orge



Vulpins bromes dans du blé - Photos COURBET CA70

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Avec le soutien financier de



Raygrass dans du seigle



Raygrass dans orge

Réglementation prosulfocarbe : cliquez

Vidéo = comment reconnaitre les graminées (cliquez)

Les graminées du type vulpins, ray-grass, bromes sont de plus en plus résistantes aux différentes molécules

Liens utiles pour plus d'information :

- Résistances aux PPP : R4P (r4p-inra.fr)
- Fiches biodiversité : https://ecophyto-bfc.fr/documentation/fiches-biodiversite/
- Plantes exotiques envahissantes :http://especes-exotiques-envahissantes.fr/centre-de-ressources-especes-exotiques-envahissantes/
- Organismes nuisibles réglementés : https://www.eppo.int/ACTIVITIES/quarantine_activities
- Biocontrôle : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Liberté Égalité Fraternité
Avec le soutien financier de

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté.

Bulletin édité à partir des observations réalisées par :

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques de leurs conseillers.

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité
Avec le soutien financier de